LES AMIS DE LA MUSIQUE À DEAUVILLE AVEC LE SOUTIEN DU CASINO BARRIÈRE DEAUVILLE
SALLE ÉLIE DE BRIGNAC-ARQANA

25E FESTIVAL DE PÂQUES DE DEAUVILLE

CONCERT
SAMEDI 8 MAI 2021
20H30

SALLE ÉLIE DE BRIGNAC-ARQANA

WWW.MUSIQUEADEAUVILLE.COM

SAMEDI 8 MAI
20H30 Salle Élie de Brignac-Arqana

MAURICE RAVEL (1875-1937)
Pavane pour une infante défunte (1899)

MAURICE RAVEL
Miroirs (1904-1906)

1. Noctuelles
2. Oiseaux tristes
3. Une barque sur l'océan
4. Alborada del gracioso
5. La vallée des cloches

BERTRAND CHAMAYOU *piano*

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
Fantaisie pour violon et harpe opus 124

AMAURY COEYTAUX *violon*
MARCEL CARA *harpe*

CAMILLE SAINT-SAËNS
Trio n° 2 pour piano, violon et violoncelle opus 92

Allegro non troppo
Allegretto
Andante con moto
Grazioso, poco allegro
Allegro

AMAURY COEYTAUX *violon*
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE *violoncelle*
BERTRAND CHAMAYOU *piano*

CAMILLE SAINT-SAËNS

Fantaisie pour violon et harpe opus 124

C'est pour deux sœurs, Marianne et Clara Eissler, que Camille Saint-Saëns compose en 1907 une étonnante *Fantaisie pour violon et harpe*. Avec son insistant motif initial en arabesque, l'œuvre s'ouvre sur un *Allegretto* charmant qui emprunte les contours d'une écriture debussyste. Sollicitant la virtuosité des interprètes par l'insertion de difficultés typiquement violonistiques (doubles cordes, sautillé et gammes véloces), l'*Allegro* qui suit est plus singulier, avec des couleurs harmoniques hispanisantes. Mais le plus surprenant est la basse obstinée qui s'installe plus loin à la harpe, au-dessus de laquelle le violon déploie une série de variations virtuoses dans un style néo-baroque inattendu. Ce patchwork s'évanouit mystérieusement pour finir, restant une pièce insaisissable, unique dans le catalogue du compositeur.

CAMILLE SAINT-SAËNS

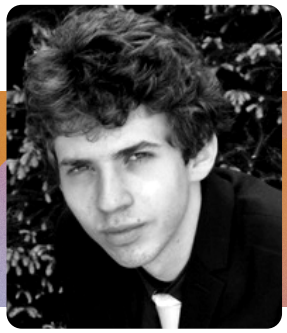
Trio n° 2 pour piano, violon et violoncelle opus 92

« Je travaille tout doucement à un Trio qui fera, je l'espère bien, le désespoir des gens qui auront la malchance de l'entendre. J'en ai pour tout l'été à finir de perpétrer cette horreur. » C'est en ces termes emplis d'autodérision que Camille Saint-Saëns évoque pour la première fois son Trio opus 92 dans une lettre, en juin 1892. La réaction de son correspondant, le compositeur Charles Lecocq (1832-1918), montrera quelques mois plus tard qu'il ne s'agit pas d'une œuvre ratée, loin de là : « Je ne saurais dire lequel je préfère des cinq morceaux qui le composent, car je les préfère tous. »

Faisant la part belle au piano virtuose, le très intense premier mouvement déploie des lignes mélodiques héroïques et passionnées. Les trois mouvements centraux sont des petites perles qui remplacent l'habituel tandem scherzo enlevé – mouvement lent : l'*Allegretto* suit une étonnante métrique bancale à cinq temps. Le ton léger et malicieux inspirera cette juste réaction à Lecocq : « Le petit à cinq pattes m'est tout à fait sympathique […]. Que de grâce dans son allure un peu clownesque ! » L'*Andante* déroule tout du long un unique motif descendant, entre l'esprit tendre de la romance et le rythme de la marche. Le *Grazioso* dansant qui conclut le triptyque central est plus volontiers naïf : « C'est l'enfant de la maison qui vient montrer le bout de son nez rose et retroussé », s'amusera Lecocq.

Le finale renoue avec l'esprit sérieux du premier mouvement. Après un unisson sévère, Saint-Saëns tisse un contrepoint complexe, presque brahmsien, tout en motifs et rythmes entrelacés. Des sommets de rigueur sont atteints dans les passages fugués réglés au millimètre. La conclusion éclatante achève de montrer que l'ouvrage n'a décidément rien de « l'horreur » annoncée par le compositeur !

Marcel Cara *harpe*



Né en 1996 à Charleville-Mézières, après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti, et avoir reçu l'enseignement de Germaine Lorenzini, Marcel Cara fait ses débuts en tant que soliste dans des lieux prestigieux tels que le Théâtre du Châtelet, la Fondation Singer-Polignac, la Cité de la musique de Soissons, l'auditorium du Musée Guimet, l'auditorium du British Museum de Londres, Camac Harpen Nederland à Rotterdam ainsi que dans différents festivals, tels que le Festival Messiaen au pays de la Meije, Giverny, Ancenis, les musicales de Colmar, auprès notamment d'Adrien la Marca, Philippe Bernold, Bruno Mantovani, Adriana Ferreira, David Petrlik, Lise Nougier et le quatuor Métamorphoses. Il est également membre du duo Éos avec la violoncelliste Stéphanie Huang.

Marcel Cara explore un large répertoire : des transcriptions et arrangements allant de Schumann, Mendelssohn, Debussy et Bartók aux œuvres du répertoire contemporain comme Elliot Carter, Philippe Hersant, Benjamin Attahir, Pierre Boulez et Bruno Mantovani dont il a interprété à plusieurs reprises le concerto avec notamment l'Orchestre de Chambre de Paris et l'Orchestre de Picardie (dir. Arie Van Beek).

Il fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre avec le Gustav Mahler Jugendorchester en 2015, puis au sein de l'Aspen Music Festival and School sous la tutelle de Nancy Allen.

Actuellement en résidence au sein de la Cité internationale des Arts, il suit un cursus de 3e cycle supérieur (Diplôme d'artiste interprète) au CNSMDP. Il est également lauréat du Hong Kong Harp Contest, du concours des Musicales du Centre, des Young Concert Audition de New York et également lauréat boursier de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, du mécénat Société Générale, de l'Adami et de l'Ajam. ▸

- Il collabore à différents projets notamment avec la chanteuse Fiona McGown et la violoniste Magdalena Geka sur un concert-spectacle autour d'œuvres littéraires fantastiques mises en musique.

  Il travaille également à un projet de création d'une œuvre pour violoncelle, harpe et dispositif électronique avec la compositrice Imsu Choi.

Bertrand Chamayou *piano*

Pianiste français de renommée internationale, Bertrand Chamayou a acquis une reconnaissance précoce grâce à sa technique transcendante, à l'acuité de ses interprétations et à une sonorité très reconnaissable qui imprime sa singularité à travers un immense répertoire. Il se produit sur les scènes du Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, au Lincoln Center de New York, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam ou encore au Suntory Hall de Tokyo, entre autres salles, et participe à divers festivals parmi lesquels le Mostly Mozart de New York, les festivals de Lucerne ou d'Edinburgh, le Beethovenfest de Bonn ou encore La Roque-d'Anthéron, parmi tant d'autres. En tant que récitaliste, on lui doit des apparitions mémorables au Théâtre des Champs-Élysées, au Wigmore Hall, à la Elbphilharmonie de Hambourg ou encore lors de l'ouverture de l'International Piano Series du South Bank Center. Il s'est également illustré à plusieurs reprises par des concerts-marathons autour de grands cycles. On se souvient notamment des *Études d'exécution transcendante* ou des *Années de pèlerinage* de Liszt, de l'intégrale Ravel ou des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* de Messiaen.

Bertrand Chamayou collabore par ailleurs avec les plus prestigieux orchestres du monde, dont le New York Philharmonic, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le London Philharmonic, le Philharmonia, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre de Paris, les Wiener Symphoniker, la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de l'Academia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre de la NHK de Tokyo et bien d'autres encore. Il partage la scène avec de nombreux chefs, a eu le privilège de jouer avec Pierre Boulez et Sir Neville Marriner et collabore régulièrement avec Semyon Bychkov, Charles Dutoit, Mikko Franck, Philippe Herreweghe, Gianandrea Noseda, Philippe Jordan, Andris Nelsons, François-Xavier Roth, Tugan Sokhiev, Stéphane Denève ou Emmanuel Krivine. ▸

► Chambriste très prisé, on peut citer parmi ses partenaires de prédilection la violoncelliste Sol Gabetta, les violonistes Vilde Frang et Renaud Capuçon, le pianiste Leif Ove Andsnes ou la clarinettiste Sabine Meyer. Ayant acquis une solide réputation internationale pour ses interprétations des romantiques, Bertrand Chamayou n'en demeure pas moins un éminent spécialiste des musiques des XXe et XXIe siècles, impliqué dans la création et ayant travaillé auprès de compositeurs comme Henri Dutilleux, Pierre Boulez, György Kurtág, Thomas Adès ou Esa-Pekka Salonen. Il s'intéresse également aux instruments historiques, du pianoforte mozartien aux pianos du XIXe et du début du XXe et les pratique occasionnellement, collaborant le cas échéant avec l'Orchestre des Champs-Élysées et Philippe Herreweghe ou le Cercle de l'Harmonie et Jérémie Rhorer.

Bertrand Chamayou enregistre en exclusivité pour Erato. Son intégrale des œuvres pour piano de Ravel a été récompensée par le prix ECHO Klassik ainsi que par un Gramophone editor's Choice. Son précédent album, dédié à Schubert, avait également été acclamé par la critique. Avant cela on peut citer, parmi des albums Mendelssohn, Franck ou Liszt parus chez Sony Classical et Naïve, une intégrale des *Années de pèlerinage* de Liszt couverte de prix, dont le Diapason d'or de l'année ou la Victoire de la musique du meilleur enregistrement de l'année. Il vient d'enregistrer, toujours pour Erato, un disque de berceuses, *Good Night !*

Bertrand Chamayou est né à Toulouse, et a étudié au Conservatoire de sa ville natale, où son talent a très vite été repéré par le pianiste Jean-François Heisser, qui deviendra par la suite son professeur au Conservatoire de Paris. Il s'est perfectionné auprès de Maria Curcio à Londres. Il a remporté à quatre reprises les Victoires de la Musique classique.

Bertrand, présent à Deauville depuis la fin de ses études, est un parrain naturel et admiré de trois générations de jeunes musiciens du festival.

Amaury Coeytaux *violon*

Amaury Coeytaux a commencé le violon sous la tutelle de Micheline Lefebvre au CRR de Bordeaux avant de se perfectionner dans la classe de Jean-Jacques Kantorow au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, puis dans celle de Pinchas Zukerman à la Manhattan School à New York.

Aujourd'hui premier violon du quatuor Modigliani, on l'entend dans les salles les plus prestigieuses, telles la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Hambourg, le Konzerthaus de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Bilbao, le Prinzregententheater de Munich.

La saison 2019-2020 est marquée par plusieurs grandes tournées aux États-Unis, en Corée, au Japon, en Russie et en Colombie.

Il est directeur artistique avec le quatuor Modigliani des Rencontres Musicales d'Évian autrefois dirigées par Mstislav Rostropovitch ainsi que du Concours international de quatuors à cordes de Bordeaux.

En tant que chambriste, il collabore avec Nicholas Angelich, Pinchas Zukerman, Yefim Bronfman, Frank Braley, Gérard Caussé, Myung-whun Chung, dans les plus grands festivals : Saint-Denis, La Roque-d'Anthéron, Menton, Colmar, Lugano, Salzbourg, Rheingau, Bucarest Festival Enescu, Amsterdam.

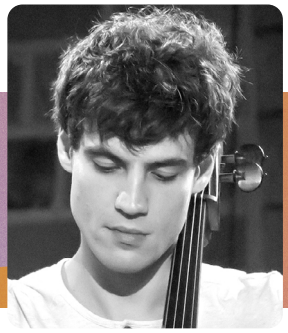
En parallèle de sa carrière de soliste, Amaury Coeytaux fut violon solo de l'Orchestre d'Auvergne en 2008 puis en 2012 violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-whun Chung. Il travailla alors étroitement avec de grands chefs tels que Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen et Tugan Sokhiev. ▸

► Sa passion pour le répertoire orchestral l'a conduit à assurer les rôles de chef et soliste dans des programmes allant du baroque au contemporain. Il dirige et joue en soliste régulièrement avec le Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Strasbourg, le Capitole de Toulouse, l'Orchestre de la radio espagnole, l'Orchestre symphonique de Navarre, l'Orchestre symphonique de Aalborg, l'Orchestre national de Metz.

Son enregistrement de l'œuvre pour violon et Orchestre d'Eugène Ysaÿe avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège sous la direction de Jean-Jacques Kantorow a reçu l'éloge unanime de la critique internationale ainsi que les plus hautes distinctions de Diapason, Classica et Klassiek Centraal. D'autres enregistrements également acclamés par la presse ont suivi, notamment les trios de Brahms avec piano chez La Dolce Volta et un disque *Portraits* chez Mirare, tous deux Choc de Classica.

Amaury Coeytaux joue un Guadagnini de 1773.

Victor Julien-Laferrière *violoncelle*



Vainqueur du 1er prix au concours Reine Elisabeth à Bruxelles en 2017, Victor Julien-Laferrière a également obtenu en 2012 le 1er prix au Concours International du Printemps de Prague et la Victoire de la Musique classique 2018 dans la catégorie « Soliste instrumental de l'année ».

Il débute le violoncelle avec René Benedetti puis étudie avec Roland Pidoux au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part de 2005 à 2011 à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa.

Parmi ses rendez-vous déterminants avec orchestre, Victor Julien-Laferrière a entre autres l'occasion de jouer avec le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre symphonique du Québec, l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Belgique, Les Siècles, l'Antwerp Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre des Jeunes de l'Abbaye de Saintes, et a eu l'occasion de se produire la saison dernière avec les RTÉ Orchestra Dublin, Brussels Philharmonic Orchestra, Nordwestdeutsche Philharmonie, Orchestre de Chambre de Lausanne, I Pomeriggi Musicali de Milan, Netherlands Philharmonic Orchestra et Orquesta Sinfónica Nacional de Colombia.

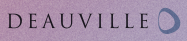
Il est par ailleurs l'invité en récital et en musique de chambre du Concertgebouw d'Amsterdam, de la Philharmonie de Paris, de la CelloBiennale d'Amsterdam, de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, de la Philharmonie d'Essen, du Théâtre des Champs-Élysées, du Louisiana Museum de Copenhague, du Schubertiade Hohenems, de la Fondation Louis Vuitton, du KKL de Lucerne, de la Tonhalle de Zurich, du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, de la Phillips Collection à Washington, des festivals du Printemps de Prague, Mecklenburg-Vorpommern, Gstaad, Brussels Cello ▸

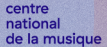
- Festival, Klavier Festival Ruhr, Rheingau Musik Festival, des Folles Journées de Nantes et Tokyo, International de violoncelle de Beauvais, et du festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Il obtient le Diapason d'or de l'année 2017 pour son enregistrement avec le pianiste Adam Laloum. En janvier 2019 (Mirare) paraît un album Schubert avec le trio Les Esprits (Sony Music). À l'automne 2019 paraît un disque Rachmaninov/Chostakovitch/Denisov avec le pianiste Jonas Vitaud (Alpha Classics) et, au printemps 2021, un disque consacré aux concertos de Dvořák et Martinů avec l'Orchestre royal philharmonique de Liège dirigé par Gergely Madaras (Alpha).

Victor Julien-Laferrière développe en parallèle une activité de direction d'orchestre, à travers des collaborations en tant que chef d'orchestre et en joué-dirigé, avec l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen et l'Orchestre des Amis de Brahms.

Il joue un violoncelle Domenico Montagnana, propriété de Joséphine et Xavier Moreno, et un archet Dominique Peccatte.





Textes Tristan Labouret - Visuel de couverture Atelier Mitsu - Graphisme Camille Flahault

Crédits photos : C. Doaré, Cara, Tous droits réservés.

Les Amis de la musique à Deauville, 17 rue la Bruyère - 75009 Paris
01 56 54 14 80 - contact@musiqueadeauville.com